

AJPF

Association pour les Jumelages entre les camps
de réfugiés Palestiniens et les villes Françaises



LE CAMP DE NUR SHAMS

Le camp de Nur Shams est situé dans la partie nord de la Cisjordanie, à environ trois kilomètres à l'est de la ville de Tulkarem. Les premiers réfugiés du camp s'étaient initialement réfugiés dans la région de Jénine, jusqu'à ce qu'une tempête de neige détruise leurs tentes et les force à se déplacer vers la région de Tulkarem. En conséquence, le camp de Nur Shams a été établi en 1952.

L'histoire du camp

La situation économique dans le camp de Nur Shams est marquée par un taux de chômage élevé en raison de l'absence d'opportunités d'emploi dans la région. Le surpeuplement est un autre problème dans le camp, en plus du manque d'activités pour les enfants et les jeunes. Le personnel éducatif de l'UNRWA a pris conscience de cette problématique et, en réponse, propose des activités parascolaires ainsi que des cours supplémentaires pour le développement de compétences. Grâce à ces efforts supplémentaires, les écoles du camp ont reçu plusieurs reconnaissances de mérite.



Un canal d'égouts ouvert qui s'étend de Naplouse à Tulkarem borde le camp. En hiver, le flux des eaux usées augmente en raison des eaux de pluie. Les inondations qui en résultent causent des dégâts et des risques sanitaires. Une initiative de maintenance de l'UNRWA vise à résoudre ce problème en construisant un pipeline d'égouts menant à une station de traitement en Israël.

Depuis le 7 octobre 2023, la montée des tensions, la violence et les restrictions accrues de mouvement et d'accès ont constitué des défis majeurs et des contraintes pour la réponse humanitaire dans tous les camps de réfugiés.

L'environnement au sein du camp

La situation sanitaire dans le camp de Nur Shams reste un problème majeur. Le responsable de l'assainissement supervise les examens quotidiens de l'eau, y compris les tests de chlore résiduel, et gère une équipe de 18 travailleurs sanitaires. Cette équipe est responsable de la collecte des déchets solides dans les abris et de l'entretien du réseau d'égouts surchargé du camp. Malgré l'achèvement d'une station de transfert des déchets en 2020, qui comprend 14 containers et un seul tracteur, la gestion des déchets reste un défi important. À mesure que la population continue de croître, la quantité de déchets augmente également, aggravant la situation.

En raison du manque de terres disponibles, les habitants de Nur Shams ont été contraints de construire vers le haut, souvent en empiétant sur les rues, ce qui rend l'accès d'urgence difficile. Cela a rendu de nombreuses rues inaccessibles aux voitures, posant de graves risques en cas d'urgence. De nombreux abris ne sont pas conçus pour supporter des étages supplémentaires, ce qui les rend dangereux pour les familles qui y vivent. De plus, il n'y a pas d'espaces ouverts dans le camp pour les activités récréatives, et les enfants n'ont nulle part où jouer, sauf dans les aires de jeux des écoles.

Les conditions de surpopulation exercent également une pression sur les dynamiques familiales et affectent négativement le bien-être physique et mental des habitants. Pour

répondre à certains de ces problèmes, l'UNRWA travaille sur la réhabilitation des abris depuis 2013. Cependant, les besoins continuent de croître, et les financements disponibles sont insuffisants pour répondre à la demande croissante.

En 2023, le camp de Nur Shams a connu de graves perturbations en raison des incursions des forces de sécurité israéliennes (FSI). Entre juillet et décembre, plusieurs incursions ont entraîné la destruction de routes, d'abris et d'infrastructures. Le camp a connu un nombre sans précédent d'opérations des FSI en 2023, entraînant des pertes humaines importantes, dont la mort de 25 résidents et un soldat des FSI. L'utilisation de munitions réelles et de bulldozers blindés lors des opérations a endommagé les infrastructures du camp, en particulier les systèmes d'eau, d'électricité et d'égouts. Le camp a également été soumis à quatre frappes aériennes au cours de l'année, marquant les premiers incidents de ce type en Cisjordanie depuis la Seconde Intifada (2000-2005).

Les enfants, en particulier, ont été gravement affectés par ces opérations continues, avec des raids nocturnes fréquents perturbant encore davantage leur vie. Les écoles de l'UNRWA n'ont pas pu fonctionner pendant ou immédiatement après ces incursions, ce qui a eu un impact sur les services éducatifs. De plus, la présence de factions armées dans le camp et les tensions persistantes ont aggravé l'environnement de protection global.

Dans l'ensemble, la combinaison de surpopulation, d'infrastructures inadéquates, de violence croissante et de restrictions d'accès aux services a considérablement détérioré les conditions de vie dans le camp de Nur Shams, nécessitant un soutien humanitaire international urgent et soutenu pour répondre aux besoins croissants de la population.

Quelques chiffres de
l'UNRWA
AVANT LE 7 OCTOBRE 2023

- **31 446 ménages pauvres**
(5 547 individus au total)
- **8% de ces ménages bénéficient de la**
carte électronique
- **1 centre de santé** comptant
16 membres du personnel de santé
- **2 écoles** pour un total de 1 571 élèves

Le jumelage

**Le camp de Nur Shams est jumelé
avec la ville de Rostrenen (22266).**